



Notre-Dame d'Aquitaine



Bulletin du Prieuré Sainte-Marie

19, avenue Charles de Gaulle - 33520 BRUGES - Tél : 05.56.57.93.93 - fsspx33@gmail.com

Lien paroissial : tradinetbx@gmail.com - Gratuit (offrande libre !)

Editorial

Octobre 2021 - n° 70

Bien chers fidèles,

Les parents et les enseignants savent qu'une grande part de l'éducation consiste à répéter sans jamais se lasser. Cette patience nécessaire aux éducateurs de la jeunesse a poussé Saint Jean Bosco à mettre son œuvre sous le patronage du doux, suave et très patient Saint François de Sales.

Notre Mère du Ciel, la Très Sainte Vierge Marie, n'agit pas autrement à notre égard. Quand elle prend la peine de venir visiter ses enfants de la terre, elle répète sans se lasser l'ordre de son divin Fils de prier sans cesse. « *Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous soyez trouvés dignes d'éviter toutes ces choses qui doivent arriver* [Notre-Seigneur fait allusion aux châtiments de la fin des temps], *et de paraître avec confiance devant le Fils de l'Homme.* » (Luc XXI,36). Il nous faut donc prier. Mais prier quoi ? Dieu merci, nous avons le choix : prière vocale, prière mentale, neuvaines, litanies, divers chapelets. Cependant, la Vierge a daigné nous révéler une prière qu'elle affectionne spécialement : **LE ROSAIRE** ! Chaque Ave est comme une rose offerte par



***Si vous m'aimez,
écoutez-moi !***

amour à Notre-Dame. Le 13 octobre 1917, la belle dame a tenu sa promesse en révélant son nom : « *Je suis Notre-Dame du Rosaire* ». A chacune de ses apparitions de mai à octobre, MARIE a demandé la **récitation quotidienne** du chapelet qui attire les bénédictions du Ciel et sauve les âmes de l'enfer : « *Récitez le chapelet tous les jours, afin d'obtenir la paix pour le monde et la fin de la guerre.* » (13 mai) ; « *Je veux que vous veniez ici le 13 du mois prochain, que vous disiez le chapelet tous les jours et que vous appre-*

niez à lire. » (13 juin) ; « *Je veux que vous veniez ici le 13 du mois qui vient, que vous continuiez à réciter le chapelet tous les jours en l'honneur de Notre Dame du Rosaire, pour obtenir la paix du monde et la fin de la guerre, parce qu'elle seule pourra vous secourir.* » (13 juillet) ; « *Je veux que vous continuiez d'aller à la Cova da Iria le 13, que vous continuiez à réciter le chapelet tous les jours.* (...) **Priez, priez beaucoup** et faites des sacrifices pour les pécheurs, car beaucoup d'âmes vont en enfer parce qu'elles n'ont personne qui se sacrifie et prie pour elles (19 août).

François fut marqué par la vision de l'enfer qui le rendit grave et généreux, enchaînant les chapelets par dizaines. A Lucie qui lui demandait si François irait au Ciel, la Vierge avait répondu : « *Aussi, mais il devra réciter beaucoup de chapelets.* »

Profitions de ce mois du Rosaire pour réciter chaque jour notre chapelet (si possible à heure fixe, pour persévérer !), sauver des âmes et consoler Marie qui bénira notre famille et notre pays.

Abbé Michel Frament

Le Christ-Roi comme Mgr Lefebvre nous a appris à l'aimer

Abbé Mérel

Une seule chose à aimer : le Règne de Dieu

C'est parce que le règne de Notre Seigneur n'est plus au centre des préoccupations et de l'activité de ceux qui sont nos "praepositi" qu'ils perdent le sens de Dieu et du sacerdoce catholique, et que nous, nous ne pouvons plus les suivre. Mgr Lefebvre, au soir de sa vie, résume ainsi sa vie, son œuvre, et nous avertit.

Il disait à ses séminaristes en 1979 : *Tout a été ordonné au mystère de la Rédemption par Notre-Seigneur Jésus-Christ, en Notre-Seigneur Jésus-Christ, avec Notre-Seigneur Jésus-Christ. Là est le combat de l'Eglise sur terre, annoncé dès le péché originel, entre la famille de Marie et la famille du démon. Ce combat avec l'Incarnation rédemptrice du Fils de Dieu est celui de la Croix : Notre Seigneur Jésus-Christ a régné par sa Croix. La Croix est son trône ; sa couronne d'épines est sa couronne rayonnante de gloire aujourd'hui.*

Mgr Lefebvre a acquis pour toujours l'esprit de ce combat durant son séminaire à Rome. Le Père Le Floch, directeur du séminaire, a « mobilisé » les séminaristes pour Notre-Seigneur. *Cela nous a mobilisés contre ce funeste libéralisme, contre la révolution et les puissances du mal à l'œuvre pour renverser l'Eglise, le règne de Notre-Seigneur, les Etats catholiques, la chrétienté*

tout entière. Mgr Lefebvre apprend la pleine signification de « que votre Règne arrive » : le règne du Seigneur doit venir non seulement dans les âmes individuelles et au Ciel, mais sur la terre par la soumission des Etats à son gouvernement ; et le détronement de Dieu sur terre est un crime auquel on ne doit jamais se résigner. Et le jeune Marcel acquiert au séminaire sa méditation fondamentale : Je ne suis rien sans Dieu, je tiens tout de Lui, je tiens donc tout de Notre Seigneur Jésus-Christ qui est Dieu.



Témoin et acteur du Règne de Dieu

Mgr Lefebvre a la grâce de mettre en œuvre concrètement et avec succès cet idéal chrétien et sacerdotal en Afrique. Le Règne du Christ qui s'instaure par Sa Croix, il l'a vu de ses yeux, témoignera-t-il lors de son jubilé sacerdotal. *J'ai pu voir ces villages de païens devenus chrétiens se transformer non seulement spirituellement et surnaturellement, mais physiquement, socialement, économiquement, politiquement ; parce que ces personnes, de païennes qu'elles étaient,*

étaient devenues conscientes de la nécessité d'accomplir leur devoir, malgré les épreuves, malgré les sacrifices. Le village se transformait peu à peu sous l'influence de la grâce du Saint Sacrifice de la Messe.

En lançant ce jour-là sa fameuse croisade, Monseigneur transmet son esprit de combattant du Christ-Roi : *Il nous fait faire une croisade, appuyée sur ces notions de toujours, du sacrifice, afin de refaire une chrétienté telle que l'Eglise la désire, l'a toujours faite avec les mêmes principes, le même sacrifice de la Messe, les mêmes sacrements, le même catéchisme, la même Ecriture Sainte. C'est vous, mes bien chers frères, qui êtes le sel de la terre, qui êtes la lumière du monde.*

Tout pour Jésus-Christ !

La grâce de la Fraternité et de toute âme de bonne volonté est bien de vivre le feu si sûr qui anime Mgr Lefebvre. *Le grand problème de l'humanité, c'est cela : qu'est-ce que Notre-Seigneur Jésus-Christ ? Alors je trouve très consolant, très fortifiant, très tonique de penser que Notre-Seigneur est Celui pour qui toutes choses ont été faites.*

Chose extraordinaire à méditer, à contempler, dit Monseigneur : *toutes choses ont été faites pour le Verbe incarné. Tout est pour Lui, en vue de Lui, et nous ne valons quelque chose, nous ne sommes vraiment quelque chose que dans la mesure où nous sommes unis à Lui, où nous allons à Lui, où nous sommes à Lui. Donc toutes choses doivent être orientées vers Lui. Et par*

(Suite page 3)

conséquent toutes choses doivent dépendre de Lui. Et par le fait même il ne devrait y avoir aucune créature, aucune nation qui ne soit soumise à Notre-Seigneur.

En restaurateur du Sacerdoce, Monseigneur ne cesse d'exhorter ses séminaristes : ce mystère du Christ, c'est tout récapituler dans le Christ. Je pense que pour le prêtre, il ne peut pas avoir d'autre idéal, d'autre devise que celle de saint Pie X : **tout récapituler dans le Christ, tout instaurer dans le Christ.** Il faut que nous soyons, je dirais, presque obsédés par cette nécessité, par ce besoin de méditer ce mystère de Notre-Seigneur et de répandre le règne de Notre-Seigneur. **Nous n'avons pas d'autre but, d'autre raison d'être prêtres que de faire régner Notre-Seigneur** et en faisant cela, nous devons être convaincus que non seulement nous apportons la vie spirituelle aux âmes, mais même tous les bienfaits de la vie temporelle, car il ne peut pas y avoir de vrai bonheur temporel qui ne soit un effet de la vie spirituelle. Avec Notre-Seigneur Jésus-Christ, avec sa vertu, avec sa grâce, c'est toutes les vertus qui s'épanouissent, la vertu de justice... et par conséquent la civilisation chrétienne et par conséquent l'économie selon la vertu chrétienne, et par conséquent la politique selon la vertu chrétienne. Et par conséquent tout sort, tout vient par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Les hommes d'Eglise découronnent le Christ

Mgr Lefebvre a dû en conséquence prêcher et lutter contre les erreurs dissolvant Jésus-Christ et son Règne. Comme toujours, il suit saint Pie X dénonçant avec une fermeté invincible l'ennemi de l'intérieur. Cette pénétration de l'ennemi, cette pénétration de l'esprit de l'er-

reur est maintenant partout à l'intérieur de l'Eglise ! Alors, chose stupéfiante, incroyable, ceux qui ont la responsabilité de l'Eglise ont décidé désormais de ne plus agir comme l'Eglise et les missionnaires ont fait pendant vingt siècles, et en demandant aux chefs de famille et aux chefs d'Etat de venir au secours de l'Eglise catholique. Ils ont décidé désormais de faire un pacte avec les ennemis de l'Eglise. Et ce pacte de paix s'appelle l'œcuménisme, s'appelle la liberté religieuse. Désormais c'est fini ! La paix ! La paix ! La paix avec qui ? Avec les ennemis de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec ceux qui L'ont crucifié, avec ceux qui ont continué de Le crucifier pendant vingt siècles.



L'esprit de combat, si essentiel à la vie dans l'Eglise, à la diffusion de la Charité du Christ par le feu de l'Esprit-Saint, cède donc la place à un « cessez-le-feu ». Certains cardinaux ont estimé devoir rechercher **une voie nouvelle pour rendre l'Eglise acceptable au monde moderne tel qu'il est, avec ses fausses philosophies, ses fausses religions, ses faux principes politiques et sociaux.** Ils ont préféré laisser dans l'ombre la voix de la foi trop intolérante pour l'erreur et le vice, trop à

l'avantage de l'Eglise catholique romaine et en conséquence trop exigeante, obligeant à un combat et à une vigilance continuelle plaçant l'Eglise et le monde dans un état d'hostilité perpétuelle. On veut faire la paix, la paix, comme ils ont crié au Concile. Au fond c'est une espèce de révolte contre la Toute-puissance de Dieu, contre le règne total de Notre-Seigneur Jésus-Christ, contre la Révélation elle-même et contre l'emprise, je dirais, surnaturelle de Notre-Seigneur sur nous.

Les modernistes et libéraux déclinent cet esprit irénique anticatholique en deux erreurs dramatiques : la liberté religieuse et l'œcuménisme. **La liberté religieuse n'est pas seulement la volonté de tolérer les adeptes des fausses « religions » parce qu'on ne peut faire autrement.** Non, c'est une revendication de principe. Mgr Lefebvre le dit clairement : *Non seulement il n'est pas opportun et il n'est peut-être pas possible, comme l'ont toujours dit les libéraux, que Notre Seigneur Jésus-Christ règne encore sur la Société. Désormais, on admet comme principe que Notre Seigneur ne doit pas régner sur la Société.* Ce serait contraire à la dignité humaine qui veut que chaque homme ait la religion de sa conscience. Et par conséquent, imposer dans la Société le règne de Notre Seigneur Jésus-Christ, ce serait violer la conscience et la liberté et par conséquent la dignité humaine. Et c'est pourquoi il faut que les Etats soient laïques, n'aient plus de religion.

Quant à l'œcuménisme, Monseigneur disait au Cardinal Ratzinger en juillet 1987 : *Eminence, il est très difficile que nous puissions nous entendre, parce que vous êtes pour la diminution du règne de No-*

(Suite page 4)

tre Seigneur Jésus-Christ, pour que l'on fasse silence dans la Société civile, que l'on ne parle pas du règne de Notre Seigneur afin que toutes les religions puissent se trouver à l'aise dans nos sociétés et qu'il n'y ait pas seulement Notre Seigneur Jésus-Christ donc la religion catholique. Votre œcuménisme ruine la royauté sociale de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Tout tient en un mot : **découronnement. On veut bien encore dire que Jésus est Dieu, mais pas Roi.** Et là est tout le drame. Monseigneur a relevé l'effroyable contradiction qui conduit à la ruine de l'Eglise et à la perte éternelle des âmes. Ils n'ont plus ce sens de la royauté de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Et par le fait même, ils perdent en même temps le sens de la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Parce que si on n'admet pas le sens de la royauté de Notre-Seigneur Jésus-Christ, on n'admet plus la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Voilà un manque de foi profond et grave.

Un saint optimisme

Monseigneur a tout fait pour alerter les papes. Au pape Paul VI, il écrit : *Très Saint-Père, daignez manifester votre volonté de voir s'étendre le*

règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ en ce monde en restaurant le droit public de l'Eglise, en rendant à la liturgie toute sa valeur dogmatique et son expression hiérarchique selon le rite latin romain, consacré par tant de siècles d'usage, en remettant en honneur la Vulgate, en redonnant aux catéchismes leur vrai modèle, celui du concile de Trente. Ce faisant Votre Sainteté restaurera le sacerdoce catholique et le règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ sur les personnes, sur les familles et sur les sociétés civiles. Que Votre Sainteté abandonne cette néfaste entreprise de compromission avec les idées de l'homme moderne, entreprise qui tire son origine d'une entente secrète entre des hauts dignitaires de l'Eglise et ceux des loges maçonniques dès avant le concile. Persévérer dans cette orientation, c'est poursuivre la destruction de l'Eglise.

Mgr Lefebvre a donné à ses prêtres et aux fidèles un élan catholique extraordinaire pour la diffusion de la charité de Dieu sur la terre par le Christ-Roi. **Le principe est simple et clair : faire régner le Christ là où on est en position de le faire : Nous avons des fonctions. Nous avons tous une vocation ici-bas. Nous ne vivons pas seuls ; nous ne vivons pas**

isolés et par conséquent nous avons le devoir de faire régner Notre Seigneur partout dans nos fonctions. Et pas seulement dans nos familles. L'optimisme de Monseigneur ne vient pas de la possibilité prochaine de faire triompher partout Jésus-Christ, mais dans sa foi invincible dans l'efficacité pratique de la vérité (efficacité à laquelle les libéraux ne croient plus) qui est la foi de l'Evangile : « cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice, et le reste vous sera donné par surcroît ».

Monseigneur nous encourage à travailler ardemment au Règne du Christ. Ecoutons son appel ! *La Sainte Vierge aura la victoire. Elle triomphera de la grande apostasie, fruit du libéralisme. Nous devons lutter plus que jamais pour le Règne social de Notre Seigneur Jésus-Christ. Nous avons avec nous tous les papes jusqu'à Pie XII inclusive-ment. Ils ont tous combattu le libéralisme pour en délivrer l'Eglise. Dieu n'a pas permis qu'ils réussissent, mais ce n'est pas une raison pour déposer les armes ! Il faut tenir. Il faut bâtir, pendant que les autres démolissent. Il faut rebâtir les citadelles écroulées, reconstruire les bastions de la foi : d'abord le saint sacrifice de la messe de toujours, qui fait les saints, ensuite nos chapelles qui sont nos vraies paroisses, nos monastères, nos familles nombreuses, nos écoles catholiques, nos entreprises fidèles à la doctrine sociale de l'Eglise, nos hommes politiques décidés à faire la politique de Jésus-Christ, c'est tout un tissu de vie sociale chrétienne, de coutumes chrétiennes, de réflexes chrétiens, qu'il nous faut restaurer, à l'échelle que Dieu voudra, le temps que Dieu voudra. Tout ce que je sais, la foi nous l'enseigne, c'est que Notre Seigneur Jésus-Christ doit régner ici-bas, maintenant et pas seulement à la fin du monde, comme le voudraient les libéraux !*



Chronique du Prieuré



Les vacances terminées, les mutations faites, nous accueillons avec joie au Prieuré Sainte-Marie à Bruges, Monsieur l'abbé Denis Quigley et sœur Maria-Anastasia.

Monsieur l'abbé Quigley nous arrive de Fabrègues où il a effectué son ministère pendant 5 ans. Il est affecté à Vérac et s'occupera des étudiants, Jeunes Pros, scouts et routiers.

Sœur Maria-Anastasia, Suisse-Allemande, nous vient de Bruxelles. Elle succédera à Sœur Marie-Solange pour la restauration de toute la communauté.

Sœur Marie Solange, affectée au Prieuré de Bruxelles, a quitté Bordeaux le 28 juin dernier pour se rendre dans un premier temps dans sa famille avant de rejoindre la communauté des religieuses et de prendre ses fonctions dans sa nouvelle affectation. Mais avant son grand départ, Sœur Marie-Solange, préposée à la cuisine du Prieuré pendant ces 7 dernières années, a veillé à organiser les repas des abbés en faisant appel à des mamans de l'école ou autres fidèles. Les religieuses étant elles-mêmes en vacances et aussi en retraite ! Un grand merci à toutes les dames qui ont préparé de délicieux repas dont ont bénéficié aussi les abbés de passage.

Le jeudi 1^{er} juillet, Monsieur l'abbé Coulomb, avant sa mutation pour Tours, emmène des élèves de l'école Saint Georges aux ordinations sacerdotales et diaconales qui ont lieu cette année exceptionnellement le 1^{er} juillet à Ecône.

Les camps d'été se sont bien déroulés. Nombreux sont les louveteaux, loubettes, guides, scouts et routiers qui répondirent à l'appel de leurs chefs : « *Toujours prêts !* ».

Le dimanche 8 août, à la sortie de la messe chantée à Notre-Dame du Bon Conseil, un vin d'honneur est organisé pour le départ de M. l'abbé Coulomb. Ainsi, notre abbé muté célèbre les

(Suite page 6)



deux messes du matin. Les fidèles le remercient pour son dévouement, après ses 7 années au Prieuré de Bordeaux et à la direction de l'école Saint-Georges.

Le 15 août est organisée la traditionnelle procession de l'Assomption. Les fidèles honorent Notre Mère, la Très Sainte Vierge Marie sur le parcours du Prieuré jusqu'au centre de Bruges. Les enfants présents participent avec une grande sagesse à cette procession, en entonnant les chants en l'honneur de la Sainte Vierge avec des voix revigorées par les vacances scolaires ! Monsieur l'abbé Quigley, nouvellement nommé à Bordeaux, a l'honneur de « conduire » cette procession assisté de son Prieur. Quelques 120 personnes sont présentes pour renforcer les rangs !



Le 3 septembre, jour de la fête de Saint Pie X, les fidèles sont venus très nombreux à la messe chantée à Notre-Dame du Bon Conseil en l'honneur du saint Pape. fête conclue par les Vêpres et l'exposition du Très Saint Sacrement.

Le samedi 4 septembre, c'est la rentrée pour le GHR. Après la messe de 18h30 à NDBC, la troupe et les familles se retrouvent au Prieuré pour l'apéritif offert, suivi du repas tiré du sac. Parents, jeunes et moins jeunes débutent leur année dans une charité familiale.



Le Dimanche 5 septembre, à NDBC, on célèbre la solennité de Saint Pie X. C'est aussi l'occasion pour les fidèles, de se réunir pour un vin d'honneur et accueillir notre jeune nouvel abbé M. l'abbé Denis Quigley. Depuis son ordination en 2013, M. l'abbé a passé 3 ans en Martinique et 5 ans à Fabrègues. Bienvenue à notre abbé.



La rentrée paroissiale pour Saint-Macaire a lieu également ce même dimanche chez M. et Mme Jean-Paul Blanchet, à Saint-Maixant.

Le lundi 6 septembre, nos abbés partent en sortie de communauté et redécouvrent les joies du vélo. Les plus « vieux » prennent l'option de l'assistance électrique !



Le jeudi 9 septembre, « La cloche a sonné » : c'est la rentrée des classes pour l'Ecole Saint Georges. Les élèves et leurs institutrices répondent à l'appel ! A 10h30 tout commence par une très belle messe chantée par les enfants. Les parents et quelques fidèles sont présents à cette cérémonie. Autre « son de cloche », les enfants se précipitent dans les rangs ! M. l'abbé Molin, nouveau directeur de l'école, procède à l'appel des enfants qui se dirigent ensuite vers leur institutrice. Que Le Bon Dieu et la Vierge bénissent cette nouvelle année scolaire.

(Suite page 7)



Le mercredi 15 septembre, rentrée des étudiants au Prieuré pour une rencontre gastronomique détendue : retrouvailles des anciens et accueil des nouvelles « recrues » autour de grillades en présence de nos abbés.

Le dimanche 19 septembre : Nous fêtons les 40 ans de l'École Saint Georges au Prieuré de Bruges. Nous remercions tout d'abord le Bon Dieu pour le beau temps de cette journée paroissiale exceptionnelle.

A journée exceptionnelle, jeux exceptionnels. Tous, petits et grands s'adonnèrent à des parties de volley-ball, baby-foot, ping-pong, et autres jeux de plein-air. Les plus jeunes apprécièrent le château gonflable pendant tout l'après-midi. La pesée a eu aussi son succès : 78 personnes ont tenté d'estimer le poids du panier garni avec la participation des sœurs dominicaines de Saint-Macaire dont la gagnante, Mère Marie-Jeanne. Les autres stands ont eu aussi leur public avec la vente de vêtements et objets divers en souvenir des 40 ans de l'école, des confitures préparées par nos sœurs, des vêtements de poupées confectionnés par une bienfaitrice, rappelée à Dieu en ce début d'année ; du miel, du vin d'orange, etc... Un grand merci à M. l'abbé Quigley et à tous les généreux bénévoles pour ces bons moments !

Nous fêtons aussi les 25 ans de la présence des Sœurs de la Fraternité Saint-Pie-X au Prieuré. La fonction des Sœurs, faut-il le rappeler, est de soutenir, aider, compléter l'apostolat sacerdotal auprès de Dieu, au pied de la Croix avec Notre-Dame de Compassion par la participation au Saint-Sacrifice de la Messe et l'adoration de Jésus-hostie, et aussi auprès des âmes, de multiples manières.

Le mardi 21 septembre, c'est la rentrée pour les mamans. A 8h30, elles se retrouvent au Prieuré pour suivre la 1^{ère} conférence donnée ce jour par M. l'abbé Quigley.

Le jeudi 23 septembre, à 19h30, le Mouvement Catholique des Familles se réunit au Prieuré pour la première réunion de rentrée et l'accueil des nouvelles familles. Un repas tiré du sac suit l'apéritif.

Le dimanche 26 septembre - Pèlerinage aux prêtres martyrs de l'île Madame : une centaine de pèlerins se retrouvent à l'église de Brouage pour un départ aux environs de 9h00. A mi-parcours, le groupe se retrouve renforcé. Le « petit café » est gentiment proposé par des fidèles de Saintes. Les pèlerins sillonnent les derniers kilomètres pour la destination finale « Port-des-Barques » où ils prennent leur repas avant d'entamer le tour de l'île prévu à 14h00. Et tradition oblige, la dégustation et la vente d'huîtres proposées par M. Benoît Meugniot. Environ 350 participants et quel-



ques « poussettes » suivent ce parcours bien connu. Trois chapitres sont constitués. Les chefs de chapitres alternent méditations et récitation du chapelet par les pèlerins. Le Père Thomas, à la halte à la Sainte Vierge, commente une partie de la vie de Saint Dominique. A la Croix des Galets, le Père Thomas fait un résumé du récit des prêtres martyrs. Puis, c'est le retour sur la « grande terre » pour la célébration de la messe vers 16h00 célébrée dans l'antique et vénérable rit Dominicain.

Un goûter clôture ce beau pèlerinage, le beau temps étant de la partie !

Le mercredi 29 septembre, nos jeunes étudiants se retrouvent pour leur deuxième réunion programmée pour l'année. Après la messe de 18h30 à Notre-Dame du Bon Conseil, M. l'abbé Quigley rassemble sa « troupe » pour sa conférence sur « l'expérience de mort imminente, preuve indirecte de l'existence de l'âme ».

1^{er} et 2 octobre - Récollecion du doyenné à Etcharry.

Le samedi 2 octobre, les louvettes et les louveteaux se retrouvent au Prieuré dès 14h00. Les chefs guides ont un programme bien élaboré pour l'après-midi de nos jeunes.

Ce même jour, à NDBC, une récollecion sur « Le Cœur du Rosaire » est suivie par une vingtaine de personnes. Le Père Raymond développe chacun des mystères glorieux entrecoupé par la récitation du chapelet. Puis suivent les confessions, la messe et la méditation du 1^{er} samedi du mois.

Le dimanche 3 octobre, dans l'après-midi, au Prieuré, le Père Raymond donne une conférence sur « *Saint Thomas d'Aquin, sauveur de l'intelligence* » devant une assemblée d'une quarantaine de personnes, suivie d'un goûter.

Lundi 4 octobre sont célébrées à Vérac, les funérailles de Mme Béatrice SIMON. Qu'elle repose en paix !

Ce même 4 octobre, c'est la rentrée pour les Jeunes Pros au Prieuré qui débute par le chapelet suivi d'un apéritif avant la conférence de M. l'abbé Quigley sur « *l'Acédie, un mal qu'on ignore et qui pourtant nous guette...* ». Comment le diagnostiquer et s'en prémunir ». Le repas tiré du sac clôture la soirée.

Le 11 octobre, redémarrage des conférences pour dames et jeunes filles par l'abbé Mérel sur le thème : *existe-t-il des signes de progrès spirituel, faut-il s'en préoccuper, quel parti tirer de ces signes ?*

Une bombe en prison !

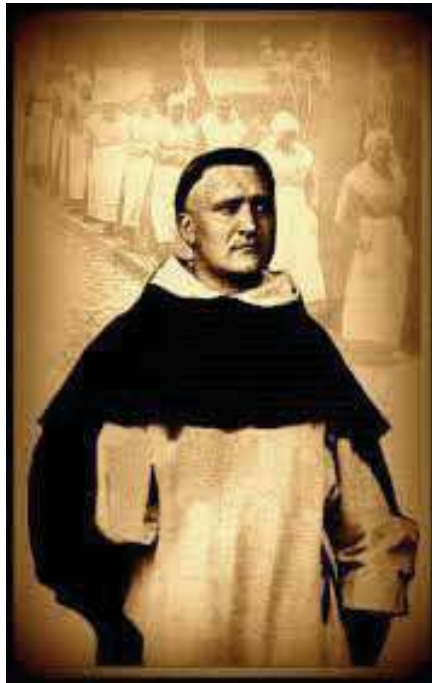
Abbé Denis Quigley

Nous sommes au Château ducal de Cadillac en 1864, plus précisément le 15 septembre. Exproprié et pillé à la Révolution, ce monument sert depuis 1818 de « château prison ». Après avoir enjambé les douves par le ponton, enveloppé d'une cape noire, un jeune homme en habit blanc s'arrête pour lire l'inscription sur la façade : « Ecole de préservation de jeunes filles ». Le titre est sobre et bienveillant, mais la réputation de la maison carcérale est sordide. A cette période, 397 filles mineures sont détenues, la plupart d'entre elles sont condamnées pour infanticide et de plus sont illettrées. Elles expient leurs crimes dans une extrême sévérité et des travaux forcés.

Cet homme natif de Cadillac est un jeune dominicain de trente-deux ans. Prêtre seulement depuis dix-huit mois, il vient prêcher une retraite aux détenues. Le Père Jean-Joseph Lataste, tenant en main quelques feuilles sur lesquelles il a écrit ses sermons, ne se rend pas complètement compte qu'il introduit un explosif dans la prison.

La parole de Dieu va éclater dans le cœur des détenues, l'explosion va lézarder le mur de la honte et de la culpabilité et provoquer des fissures où s'installent le repentir et l'espérance. **Le jeune dominicain ne prêche rien d'autre que la miséricorde de Dieu.** Il assure aux détenues qu'elles peuvent en bénéficier, il suffit qu'elles mettent leur confiance en Dieu. « *Suivez l'exemple de Madeleine, et consacrez à Dieu désormais tout ce que vous avez de vie et tout ce que vous avez de bon en vous, tout ce que vous aviez jusqu'ici consac-*

cré au service de vos passions et du péché ! Voici ce qui adviendra de vous si vous faites ainsi : vous que les hommes dédaignent et méprisent, vous serez alors les bien-aimées de Dieu, les enfants de prédilection, les âmes chéries du Sauveur. »



Durant la retraite le Père Lataste prêche, confesse et reçoit en entretien particulier. Les détenues comprennent qu'en leur donnant le pardon, Dieu ne tient plus compte de leur passé. « **Dieu ne nous demande pas ce que nous fûmes, il est touché de ce que nous sommes** ». La lumière envahit ce lieu sombre, et le désespoir laisse la place à la **générosité**. Il y a beaucoup de conversions, mais aussi certaines aspirent à entrer en religion pour consacrer leur vie à Dieu. L'idée de fonder une nouvelle congrégation religieuse dans laquelle seraient accueillies aussi bien des femmes ayant un lourd passé que d'autres n'ayant pas connu gravement le mal et le péché germe dans l'esprit du dominicain. Ainsi les détenues connaîtraient une totale réhabilitation dont Dieu seul est capable et qui découle de son pardon.

Le père, pourtant de santé fragile, est chargé depuis son ordina-

tion des missions paroissiales. Il se consacre avec beaucoup de sérieux à cet apostolat pour lequel il est beaucoup sollicité. A cette période, il prêchera jusqu'à quatre-vingt-sept sermons en sept mois, devant des auditoires très divers.

À la suite du chapitre de 1865, il est nommé maître des novices profès et en même temps sous-prieur au couvent de Flavigny. Lors d'une deuxième retraite à Cadillac, dans la nuit du 16 au 17 septembre 1865 et jusqu'à seize heures de ce même dimanche, cent cinquante détenues prient à la fois devant le Saint Sacrement ; ce signe achèvera de convaincre le Père Lataste de fonder la Congrégation des **Dominicaines de Béthanie**.

Pour réaliser l'œuvre que le Seigneur lui a inspirée, le père Lataste rencontrera de nombreuses difficultés et oppositions, mais il a rencontré aussi celle qui deviendra la première supérieure : Mère Henri-Dominique. Le 14 août 1866, à Frasne-le-Château dans le diocèse de Besançon, commence la vie béthanienne dans une grande pauvreté. Les contradictions viendront de l'Eglise et de l'Ordre Dominicain. La difficulté provient du principe même qui admet que des personnes réputées infâmes soient sur le pied d'égalité avec les religieuses Dominicaines. Le Père Lataste ne cède pas, il maintient que les converties ne seront pleinement réhabilitées que si un grand Ordre comme celui de saint Dominique accepte de les recevoir comme un nouveau rameau, et leur partage sa réputation et ses richesses spirituelles. « *Elles doivent vivre aujourd'hui la miséricorde de Dieu, car la main qui a relevé les unes est la même que celle qui a préservé les autres de tomber* ». La congrégation est approuvée par l'évêque de Besançon le 21 novembre 1866. Atteint de la tuberculose, le Père Lataste rend pieusement son âme à Dieu le 10 mars 1869 à l'âge de 36 ans.

Carnet Paroissial

À Bordeaux

Ont été régénérés par l'eau du baptême :

- * *Le dimanche 27 juin :* Tempérance BESSEAU
- * *Le dimanche 4 juillet :* Léopold CORNUT de LA-FONTAINE de COINCY
- * *Le samedi 21 août :* Marie-Zélie LARQUIER.

Se sont unis par le sacrement de mariage :

- * *Le samedi 31 juillet :* Louis DUPOUX et Hannah DISSEZ

Ont fait leur communion solennelle :

- * *Le dimanche 30 mai :* Maximin BONTEMPS - Louis CARBONNE - Ignace de LACOSTE - Raphaël GARDERE - Timéo JOUNEAU - Gabriel POINSOT.

Ont été honorées de la sépulture ecclésiastique :

- * *Le jeudi 5 août :* Madame HENNO
- * *Le vendredi 24 septembre :* Madame Andrée MILLIANCOURT, née GUILHAUMA.

À Vérac

Ont été régénérés par l'eau du baptême :

- * *Le samedi 9 octobre :* Athanase VINCENT-GENOD
- * *Le dimanche 10 octobre :* Jeanne GUERIN.

A reçu Jésus-Hostie pour la première fois :

- * *Le dimanche 1^{er} août :* Kayla CHAMBAUD

Ont fait leur communion solennelle :

- * *Le dimanche 6 juin :* Etienne de CAUNA - Séréna CHAMBAUD - Enguerrand LOUIS - Wilhelm LOUIS - Hermine REMY - Mayeul REMY.

Se sont unis par le sacrement de mariage :

- * *Le samedi 11 septembre :* Jean-François SIMON et Béatrice QUENET.



A été honorée de la sépulture ecclésiastique :

- * *Le lundi 4 octobre :* Madame Béatrice SIMON.

À Saint-Macaire

Ont été régénérés par l'eau du baptême :

- * *Le samedi 7 août :* Philomène PIC
- * *Le samedi 14 août :* Clothilde GONCALVES
- * *Le dimanche 15 août :* Benjamin GRANET
- * *Le samedi 11 septembre :* Maximin FILLONNEAU

A reçu Jésus-Hostie pour la première fois :

- * *Le dimanche 22 août :* Jean GARDERE.

À Saintes

A été régénéré par l'eau du baptême :

- * *Le jeudi 17 juillet :* Alban GRAFF.
- * *Le samedi 21 août (à St Martin) :* Marcel ANNE-REAU

Sœur Lucie de Fatima parle du chapelet

AFS n°179, juin 2005 p.53-56

Pourquoi Notre-Dame nous a-t-Elle ordonné de réciter le chapelet tous les jours, et non pas d'assister et de prendre part tous les jours à la Sainte Messe ?

C'est une question que l'on m'a posée très fréquemment et à laquelle j'aimerais répondre maintenant. Je ne puis le faire avec une certitude absolue parce que Notre-Dame n'a pas donné d'explication et que je n'ai pas pensé à Lui en demander.

Aussi, dirai-je tout simplement ce qu'il me semble et ce qu'il m'est donné de comprendre à ce sujet. En réalité, je laisse la Sainte Eglise interpréter en toute liberté le sens du message parce que cette tâche lui appartient et qu'elle en a la compétence ; en conséquence, je me soumetts humblement et volontiers, à tout ce qu'elle en dira et voudra corriger, améliorer ou déclarer.

Pour répondre à la question que j'ai posée ci-dessus, j'ai réfléchi que **Dieu est Père et, comme Il est Père, Il s'accommode des nécessités et des possibilités de ses enfants**. Or, si Dieu, par l'intermédiaire de Notre-Dame, nous avait demandé de prendre part à la Sainte Messe et d'y communier tous les jours, bien des personnes pourraient dire, à juste titre, que cela ne leur est pas possible. Certaines en sont empêchées à cause de la distance qui les sépare de l'église la plus proche où se célèbre l'Eucharistie ; pour d'autres, ce sont leurs occupations, ou leur devoir d'état, ou leur emploi, ou leur état de santé, etc. qui ne le leur permettent pas.

Tandis que la prière du chapelet est accessible à tous, aux pauvres et aux riches, aux savants et aux ignorants, aux grands et aux petits.

Toutes les personnes de bonne volonté peuvent et doivent, chaque jour, réciter le chapelet. Dans quel but ? Pour nous mettre en contact avec Dieu, Le remercier de Ses bienfaits, et Lui demander les grâces dont nous avons besoin. C'est la prière qui nous mène à la rencontre familière avec Dieu, comme un enfant qui va trouver son père pour lui manifester sa recon-

naissance des dons reçus, traiter avec lui de ses affaires personnelles, recevoir ses conseils, son aide, son appui et sa bénédiction.

Etant donné que la prière est une nécessité pour tous, Dieu nous demande, disons comme mesure quotidienne, une **prière qui est à notre portée : la prière du chapelet**. Nous pouvons le réciter en commun ou en particulier, à l'église devant le Très Saint Sacrement ou à la maison, en famille ou tout seul, sur les routes lorsque nous voyageons ou au cours de quelque tranquille promenade à travers champs. Les mères de famille peuvent prier tout en berçant leur petit enfant ou en faisant leur ménage. **Chaque jour compte vingt-quatre heures... il n'est vraiment pas exagéré de réserver un quart d'heure pour la vie spirituelle**, notre entretien intime et familial avec Dieu !



D'un autre côté, je crois qu'après la prière liturgique du Saint Sacrifice de la Messe, la récitation du Saint Rosaire ou du chapelet est **la prière la plus agréable à Dieu et celle qui profite le plus à nos âmes**, à cause de l'origine et de la sublimité des prières qui la composent et du fait que nous évoquons et méditons les mystères de la Rédemption. S'il n'en était pas ainsi, Notre-Dame ne l'aurait pas recommandée avec tant d'insistance.

Je vous parle du Rosaire ou du chapelet ; je ne veux pas dire pour autant que Dieu nous demande de compter combien de fois nous Lui adressons

nos supplications, nos louanges ou nos actions de grâces. Il est certain que pour Dieu, il n'est pas nécessaire que nous les comptions : tout est présent à son Esprit ! Mais nous, il nous faut les compter, pour avoir la conscience claire et exacte de nos actes et pour savoir nettement si oui ou non nous avons accompli ce que nous avons décidé d'offrir à Dieu chaque jour. Comptons-les aussi dans le **but de sauvegarder notre commerce intime et direct avec Dieu et de le prolonger**, afin que Dieu nous conserve la foi, l'espérance et la charité et les fasse croître en nous.

J'ajoute encore ceci : les personnes qui ont la possibilité de prendre part chaque jour à la Sainte Messe ne doivent cependant pas négliger de dire leur chapelet chaque jour. Etant bien entendu que le temps qui leur est nécessaire pour le chapelet ne doit pas être pris sur celui de la Sainte Messe. Ces personnes peuvent considérer la prière du chapelet comme une préparation afin de mieux participer à l'Eucharistie ou comme une action de grâces au cours de la journée.

Je ne me rends pas bien compte car je ne sais que peu de choses à partir des conversations, des contacts directs, que je puis avoir avec les personnes en général, mais je vois que le nombre des âmes véritablement contemplatives est très limité. C'est-à-dire des âmes qui s'appliquent à entretenir et à poursuivre des échanges intimes, familiers avec Dieu, qui les préparent alors à recevoir dignement le Christ dans l'Eucharistie. Eh bien ! même pour ces âmes, la prière vocale devient nécessaire ; qu'elle soit le plus possible calme, recueillie et méditée, comme doit l'être le chapelet.

Nombreuses sont les belles prières qui peuvent nous préparer à bien recevoir le Christ dans l'Eucharistie et à entretenir notre relation intime, notre familière union avec Dieu ; mais il me semble que nous ne trouverons **pas de meilleure prière à conseiller à tous, en général, que celle du chapelet ou du Rosaire**. Par exemple, la prière de la liturgie des Heures est merveilleuse, mais je ne crois pas qu'elle puisse être accessible à tous, ni que certains des psaumes que nous récitons à l'Office puissent être bien compris par tout le

monde. Cette prière requiert toute une instruction et une préparation que l'on ne peut exiger de la plupart des gens.

Est-ce pour toutes ces raisons et d'autres que nous ne connaissons pas, que Dieu a voulu nous demander la récitation quotidienne du chapelet ? **Toujours est-il que Dieu étant Père, Il sait mieux que nous ce qui est nécessaire à ses enfants ;** c'est par condescendance qu'Il nous a demandé cette prière ; Il s'est abaissé ainsi à notre propre niveau commun à nous tous pour nous faciliter le chemin qui conduit vers lui...

Il y a par exemple des personnes qui ne savent pas ou ne sont pas capables de se recueillir pour méditer. Eh bien ! le simple geste de **prendre le chapelet dans les mains pour prier manifeste qu'elles se souviennent de Dieu** et lorsqu'elles mentionnent, à chaque dizaine, un mystère de la vie du Christ, elles le repassent dans leur esprit et cet acte gardera dans leur âme la douce lumière de la foi, entretiendra la mèche qui fume encore et qui finirait par s'éteindre sans cela.

Tandis que ceux qui abandonnent la prière du chapelet, et ne partici-

pent pas chaque jour au Saint Sacrifice de la Messe, n'ont **rien pour nourrir leur âme** ; comment ne se perdraient-ils pas à la fin, à cause du matérialisme de la vie terrestre ?

Ainsi, le Rosaire ou le chapelet est la prière que Dieu, par l'intermédiaire de son Eglise et de Notre Dame, nous a recommandée avec le plus d'insistance, à tous en général, comme étant le **chemin et la porte du salut** : « *récitez le chapelet tous les jours* » (Notre-Dame, le 13 mai 1917).

Ave Maria !

Sœur Lucie

ACTIVITÉS DE LA PAROISSE

Mardi 19 octobre

* 8h30 : au Prieuré, café des mamans. Conférence de M. l'abbé Frament.

Vendredi 22 octobre

* 20h30 : à l'école Saint-Georges, cercle des papas

Mardi 16 novembre

* 8h30 : au Prieuré, café des mamans. Conférence de M. l'abbé Molin.

Vendredi 19 novembre

* 20h30 : à l'école Saint-Georges, cercle des papas

Vendredi 10 décembre

* 20h30 : à l'école Saint-Georges, cercle des papas

Mardi 14 décembre

* 8h30 : au Prieuré, café des mamans. Conférence de M. l'abbé Quigley.

RETRAITES SPIRITUELLES

(4ème trimestre 2021)

AU MOULIN DU PIN

* Retraite avec Mgr Lefebvre du 15 au 20 novembre

* Retraite mariale montfortaine du 6 au 11 décembre

A GASTINES, AU POINTET, À ENNEY, À BITCHE

Des feuillets sont à votre disposition dans les chapelles de la FSSPX.

Dates à retenir

- Samedi 30, dimanche 31 octobre et lundi 1er novembre : pèlerinage du Christ-Roi à Lourdes.

- Mercredi 8 décembre : après la messe à NDBC, procession en l'honneur de l'Immaculée-Conception

- Samedi 19 et Dimanche 20 novembre : Marché de Noël de l'école Saint Georges



POUR AIDER VOS 4 PRÊTRES ET 5 RELIGIEUSES À VIVRE

CHEQUE à l'ordre de « FSSPX » (reçu fiscal sur demande vous donnant droit à une réduction d'impôt de 66%).

Exemple : un don de 300€ (25€ par mois) vous donne droit à une réduction d'impôt de 198€ et vous coûte réellement 102€.

VIREMENT automatique possible sur notre compte au LCL :

IBAN : FR28 3000 2059 2200 0007 9366 Z15

BIC (adresse SWIFT) : CRLYFRPP

Les prêtres et les Sœurs du prieuré vous remercient sincèrement pour votre soutien toujours bien nécessaire et vous assurent de leur dévouement et de leurs prières reconnaissantes. Le **chapelet quotidien** est récité (volonté de Mgr Lefebvre) et une **messe mensuelle** est célébrée aux intentions de tous les bienfaiteurs du prieuré . Que Dieu vous bénisse !